

Le JAPON à la page

SOMMAIRE

1/ TRIBUNE **1/** LES BRÈVES

2/ ÉCONOMIE Les ambitions du plan quinquennal du gouvernement japonais en faveur des startups

4/ L'INTERVIEW Hideo Fukuzuka & Mai Iijima, Métropole de Tokyo

5/ À VOS AGENDAS

6/ FOCUS Le « Startup Visa » facilite la création d'entreprises par des étrangers au Japon

7/ HORIZONS JAPON Jetro Paris accueille son nouveau directeur général / Péko Péko, le ventre du Japon à Toulouse

TRIBUNE

J'ai l'honneur d'avoir été nommé en août dernier à la tête de Jetro Paris.

C'est une confession personnelle, mais pour moi la France c'est Braudel et Lévi-Strauss. Ces auteurs à succès au Japon dans les années 80, alors que j'étais à l'université, ont eu une grande influence sur ma propre pensée. Fernand Braudel, historien éminent du mouvement de l'école des Annales, a développé le point de vue selon lequel l'évènement politique, très perceptible, n'est pas aussi déterminant que les structures profondes de la société, moins visibles et lentes dans leur évolution, dans le façonnage de l'histoire humaine. Claude Lévi-Strauss est célèbre pour sa pensée « structuraliste ». Le structuralisme vise à extraire la « structure » latente dans tout phénomène et à comprendre le phénomène par cette structure.

Ce que ces auteurs ont en commun, c'est l'importance d'une méta-perspective, qui soutient que nous ne devrions pas être liés par les événements microscopiques que les humains perçoivent quotidiennement. Je crois que l'Europe continentale et la France en particulier ont été marquées par les traditions idéologiques de l'ancien monde méditerranéen, par l'héritage de l'Empire romain et que les analyses de Braudel et Lévi-Strauss en sont également fortement imprégnées. Paul, dans son Epître aux Corinthiens, dit que ce que nous voyons est passager. En revanche, ce que nous ne pouvons pas voir durera éternellement. L'idéalisme de Platon tente également de distinguer entre la réalité et l'idée, qui n'est pas l'objet de la perception. Ces courants idéologiques européens diffèrent de l'approche anglo-saxonne fondée sur le pragmatisme. Le pragmatisme a pu être favorable au développement matériel, mais dans la phase actuelle de grande transformation de l'histoire humaine, les traditions idéologiques de l'Europe continentale peuvent être très utiles.

J'ai l'intention de profiter de ma mission pour observer comment cette idéologie se manifeste dans l'implication profonde de la France, acteur central et puissant en Europe, dans la politique mondiale. [Aki Tamura, Directeur général]

LES BREVES

De nouveaux billets de banque seront mis en service en juillet 2024. Eiichi Shibusawa, surnommé « le père du capitalisme japonais », figurera sur le nouveau billet de 10 000 yens. Umeko Tsuda, une éducatrice qui a ouvert la voie à l'enseignement supérieur pour les femmes, figurera sur celui de 5 000 yens, et le microbiologiste Shibasaburo Kitasato, qui a mis au point un sérum thérapeutique contre le tétanos, sur celui de 1 000 yens. // // // // // Selon l'Agence japonaise du tourisme, le tourisme international au Japon se rapproche des niveaux observés avant la pandémie de Covid 19. En juillet, 2,3 millions de touristes étrangers ont visité le Japon, soit environ 78 % des chiffres enregistrés le même mois en 2019. // // // // // Les billets d'admission à l'exposition universelle d'Osaka seront mis en vente à partir du 30 novembre, exactement 500 jours avant l'ouverture. Expo 2025 se déroulera du 13 avril au 13 octobre 2025. // // // // //

ÉCONOMIE

LES AMBITIONS DU PLAN QUINQUENNAL DU GOUVERNEMENT JAPONAIS EN FAVEUR DES STARTUPS

Le soutien aux startups est l'un des principaux axes de la politique économique du Premier ministre Fumio Kishida. Un plan sur cinq ans a pour objectif d'enclencher une dynamique en faveur de ces jeunes pousses. Le Japon ambitionne de multiplier leur nombre par dix et de décupler également le montant des investissements dans les startups pour atteindre 10 000 milliards de yens par an. Pour encourager les entrepreneurs qui deviendront la prochaine génération d'innovateurs, un millier de créateurs - ou futurs créateurs - d'entreprises seront envoyés à l'étranger en cinq ans, leur permettant ainsi d'étendre leurs réseaux et d'accroître leur présence à l'international.

Marquant son engagement à faire passer l'économie japonaise à la vitesse supérieure, le Premier ministre japonais Fumio Kishida a dévoilé, en juin dernier, son plan d'action qui s'inscrit dans le cadre de son programme de « nouveau capitalisme » pour stimuler la croissance et la répartition des richesses. Sa stratégie économique se concentre sur l'investissement dans les ressources humaines, la science et la technologie, l'innovation et les startups, ainsi que la transformation verte et numérique, en tant que moteurs clés de la croissance. De surcroît, le volet consacré au secteur des startups fait l'objet d'un plan sur cinq ans, annoncé à l'automne 2022, dont la mise en œuvre débute dès cette année.

2

Créer un écosystème dynamique

Les startups incarnent l'idée même d'une nouvelle forme de capitalisme - défendue par le Premier ministre - qui transforme les questions sociales en moteur de croissance, dans le but de parvenir à une société économique durable. Du côté du secteur privé, les grands groupes sont de plus en plus convaincus que, pour rester compétitifs et intégrer de nouvelles technologies dans leurs activités, il est indispensable de s'engager dans une démarche d'innovation ouverte, notamment par le biais de l'acquisition de startups ou de collaborations avec ces jeunes entreprises innovantes.

Malgré cette prise de conscience, et alors que de plus en plus d'entrepreneurs japonais relèvent le défi de la création d'une startup, le taux de création d'entreprises au Japon était en 2022 inférieur à ceux enregistrés aux États-Unis et en Europe. Or, le taux de croissance économique par habitant d'un pays est d'autant plus élevé que le taux moyen de création et de disparition d'entreprises est élevé, du fait du renouvellement du système économique que ce processus implique. En outre, les startups ont un meilleur taux de contribution à la création de valeur ajoutée. Comparé aux États-Unis (9,2 %) et au Royaume-Uni (11,9 %), le taux d'entrée d'entreprises est en effet relativement bas au Japon (5,1 %), tout comme celui de sortie d'entreprises : 3,3 % au Japon, contre 8,5 % aux États-Unis et 10,5 % au Royaume-Uni.

Dans les années à venir, les secteurs public et privé travailleront ensemble à la mise en œuvre du plan quinquennal pour atteindre

un objectif ambitieux : la création de 100 000 startups et de cent licornes, dans l'objectif de faire du Japon le plus grand centre de startups en Asie et l'un des principaux pôles dans le monde. Le nombre de startups créées n'est cependant pas un indicateur suffisant. Le montant de l'investissement dans les jeunes pousses, qui englobe à la fois le nombre de startups et aussi le passage à l'échelle supérieure de celles déjà créées, est un révélateur tout aussi important du dynamisme de l'écosystème. Le montant des investissements dans les startups a été multiplié par 2,3 au cours des cinq dernières années, passant de 360 milliards de yens en 2017 à 820 milliards de yens en 2021. Le plan quinquennal entend multiplier ce montant par plus de dix pour atteindre 10 000 milliards de yens (environ 64 milliards d'euros) en cinq ans, c'est-à-dire à l'exercice fiscal 2027. Il vise à soutenir la création de startups au Japon et à créer une dynamique dont les retombées économiques auront une ampleur semblable au boom économique post Seconde Guerre mondiale. Afin de mobiliser pleinement les ressources politiques sur plusieurs années, un ensemble de mesures a été élaboré pour transformer l'écosystème en favorisant l'essor des startups. Trois axes majeurs sont privilégiés par le gouvernement japonais :

1. la formation dans l'objectif de développer l'entrepreneuriat et l'esprit d'entreprendre ; le développement des réseaux, y compris à l'international ;
2. le renforcement du financement et, étape essentielle dans la vie des startups, la diversification des stratégies de sortie à leur disposition ;
3. la promotion de l'innovation ouverte.

Former à l'entrepreneuriat

Selon une enquête réalisée en 2021, la principale motivation des jeunes Japonais qui montent une startup est leur volonté de « résoudre des problèmes sociaux et rendre service à la société » (pour 73,7 % des sondés), par exemple des problèmes concernant l'environnement ou l'éducation des enfants. Une autre étude révèle que seulement 25 % des Japonais envisagent de créer une entreprise, contre 68 % aux États-Unis et 79 % en Chine. Encourager l'esprit d'entreprise est considéré comme une priorité au Japon. Pour identifier de jeunes sources vives dotées d'idées et de compétences

technologiques exceptionnelles, et accompagner ceux qui se lanceront dans une démarche de création d'entreprises, des formations pratiques à l'entrepreneuriat seront proposées, d'une part dans des incubateurs de startups, et également au sein d'établissements d'enseignement au Japon, ainsi qu'à l'étranger.

Les fondateurs de startups seront encouragés à étendre leur réseau à l'international. Le plan gouvernemental prévoit ainsi d'envoyer mille entrepreneurs à l'étranger en cinq ans. L'initiative, d'une échelle inégalée, débute dès cette année avec notamment le programme Beyond JAPAN Zero to X, organisé par Jetro, qui permettra à une importante délégation d'entrepreneurs japonais de découvrir l'écosystème des Etats-Unis, dans les villes de Los Angeles, San Diego et Austin, en complément d'un programme existant dans la Silicon Valley. D'autres programmes cibleront des étudiants afin de leur donner l'envie de se lancer dans l'entrepreneuriat et leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires.



(© JNTO)

exemple en facilitant l'accès aux stock-options ou au financement participatif, ou encore par le biais de mesures fiscales préférentielles, la simplification des procédures, la promotion des levées de fonds auprès de *business angels*, etc.

Faciliter le financement des startups

Le volet financier est le deuxième pilier du plan gouvernemental en faveur des startups, du fait de la nécessité d'accroître les opportunités d'accès aux offres de financement, y compris par le biais de capitaux publics ou encore d'investisseurs et de sociétés de capital-risque étrangers qui seront attirés au Japon. En fonction du stade de développement des startups, il existe une variété de moyens de financement, depuis les fonds d'investissement en capital-risque jusqu'à l'introduction en bourse (IPO). Ces différents moyens méritent d'être développés au Japon. En 2021, le montant de l'investissement en capital-risque s'élevait à quelque 230 milliards de yens, pour 1 400 opérations, alors que c'est un levier essentiel pour soutenir l'innovation et la création d'emplois. Quant aux stratégies de sortie des startups, les montants levés par le biais des introductions en bourse sont également plus faibles au Japon qu'aux États-Unis ou en Europe. Alors qu'elles ont besoin de temps pour commercialiser leurs produits, les startups ont tendance à vouloir se ruier vers une introduction en bourse pour ouvrir leur capital à des investisseurs. Or, il est important que les startups puissent choisir avec souplesse le moment adéquat pour une IPO ou qu'elles puissent choisir de ne pas être cotées pendant une période prolongée en attendant de développer leurs activités, en particulier dans les secteurs de la deeptech. Ce secteur fait l'objet d'une attention particulière parce qu'il concerne de nouveaux domaines industriels susceptibles de devenir le cœur des industries de prochaine génération. Dans les innovations de rupture, des mesures seront déployées pour renforcer la formation des entrepreneurs et le soutien à la création de startups, en particulier dans l'agritech ou les technologies médicales.

Diversifier les stratégies de sortie des startups impliquera le développement d'un environnement financier et fiscal propice, par

exemple en facilitant l'accès aux stock-options ou au financement participatif, ou encore par le biais de mesures fiscales préférentielles, la simplification des procédures, la promotion des levées de fonds auprès de *business angels*, etc.

Encourager l'innovation ouverte

Les grandes entreprises japonaises reconnaissent de plus en plus que collaborer avec des startups peut permettre à celles qui ont tendance à se reposer sur des technologies existantes de gagner en compétitivité en intégrant de nouvelles technologies. Malgré tout, le montant des investissements des groupes japonais dans des startups reste négligeable par rapport à d'autres pays. En 2020, il s'établissait à 40,2 milliards de dollars aux États-Unis, à 11,5 milliards de dollars en Chine, 9 milliards de dollars pour l'Europe et seulement 1,5 milliard de dollars au Japon.

En comparaison avec d'autres pays, le Japon enregistre relativement peu de fusions et acquisitions réalisées dans le cadre de l'innovation ouverte : 1 473 opérations aux États-Unis, 244 au Royaume-Uni, 60 en France, 49 en Allemagne et seulement 15 au Japon (chiffres de 2020), selon un rapport de Mitsubishi Research Institute. L'acquisition d'une startup, importante pour elle-même, l'est aussi pour le groupe qui la rachète. Le plan quinquennal entend favoriser les fusions et acquisitions qui, du point de vue des plans de sortie des startups, remportent actuellement moins de succès que les introductions en bourse au Japon. Promouvoir un environnement propice aux collaborations entre startups et grands groupes implique notamment de mettre en place des mesures fiscales, de faire évoluer la réglementation et également de faciliter la mobilité professionnelle des salariés pour les encourager à travailler dans des startups.

[Isabelle Comtet]

EN SAVOIR + : https://www.cas.go.jp/jp/seisaku/atarashii_sihonsyugi/pdf/sdfyplan2022en.pdf

LA FEUILLE DE ROUTE DU PLAN QUINQUENNAL :

https://www.cas.go.jp/jp/seisaku/atarashii_sihonsyugi/pdf/sdfyplan_roadmap2022en.pdf

L'INTERVIEW

Hideo Fukuzuka, Directeur Mai Iijima, Directrice adjointe

Département Développement international Métropole de Tokyo

Le gouvernement métropolitain de Tokyo expose depuis 2016 au marché international du film d'animation (MIFA) qui se tient à Annecy. Chaque année, il organise un stand accueillant plusieurs entreprises tokyoïtes de l'animation. Nous avons interviewé les représentants de la Métropole de Tokyo présents à Annecy au MIFA 2023. Partant du constat que Tokyo accueille une industrie florissante de l'animation, les pouvoirs publics de la capitale ont estimé que ces entreprises créatives devaient être plus visibles à l'étranger. Cette idée a donné naissance à l'accélérateur d'entreprises de l'animation à Tokyo, une structure qui a imaginé le Tokyo Anime Pitch Grand Prix. Les professionnels du secteur peuvent concourir et présenter leurs œuvres et leur savoir-faire. Outre une dotation financière (1 000 000 yens pour le Grand prix, 500 000 yens pour le prix de l'Excellence), les lauréats remportent aussi la possibilité d'exposer leur travail lors de marchés professionnels étrangers comme le MIFA. ●



Plusieurs studios d'animation exposent au MIFA 2023 cette année, avec le soutien de la Métropole de Tokyo. Quelles sont leurs spécificités et quel soutien la Métropole de Tokyo leur apporte-t-elle ?

Hideo Fukuzuka : Cette année, le stand du gouvernement de Tokyo a présenté six studios d'animation et deux créatrices. La moitié de ces studios sont les gagnants du Tokyo Anime Pitch Grand Prix de 2023, et l'autre moitié sont ceux de l'an dernier. Chaque société bénéficie gracieusement du billet d'avion entre Tokyo et Annecy aller-retour et de l'hébergement sur place, pour une personne. Le gouvernement de Tokyo leur dispense également des formations aux affaires en amont de leur participation au MIFA. De plus, un conseiller expert dans le domaine les aide à organiser des rendez-vous sur

place avec, selon les cas, des investisseurs, coproducteurs ou distributeurs susceptibles de les intéresser. Il les soutient également dans le suivi des contacts après le salon.

Les participants sont donc bien pris en main. Pouvez-vous nous présenter certains projets achevés, prêts à être diffusés ?

Hideo Fukuzuka : Nous privilégions plutôt des talents fortement innovants, qui en général n'ont pas encore bouclé leur plan de financement et qui cherchent des partenaires. A ce propos, en janvier dernier, Jetro a lancé une campagne de financement participatif « Crowdfunding for Japanese Anime » pour cinq projets venant de studios d'animation japonais, via la plateforme Kickstarter. L'un d'entre eux était le studio Ekura Animal avec le titre « Hana, the last diviner », qui a aussi remporté un prix l'an dernier au Tokyo Anime Pitch Grand Prix et qui est présent sur notre stand cette année. Cette campagne lui a permis de financer une partie du projet et de lancer la pré-production. Il cherche encore des partenaires pour engager la production. D'ailleurs presque tous les projets présentés sur notre stand sont

TOKYO ANIMATION PITCH GRAND PRIX : LES LAURÉATS

LES LAURÉATS 2023 (studio et « titre »)

- Zelicofilm : « Feast of Amrita »
- UrumaDelvi Studio : « Zaza the Bug »
- StudioGOONEYS : « Chat Food »
- Moon Face Animation : « Yatchi Mattaa ! »

LES LAURÉATS 2022 (studio et « titre »)

- Ekura Animal Inc : « Hana, the last diviner »
- Studio Selfish LLC : « Sunny Side Ups »
- Kanaban Graphics Ltd : « BYTHEWAY, an adventuring alien »
- Artworks : « Timid Muumuu »
- Memi FEE : « Cup of Love »

au stade de la pré-production, seul un film est terminé, prêt à sortir en salle.

Quel est le retour de ces participants sur l'édition 2023 ?

Mai Iijima : Pour les participants, c'est une occasion unique de pouvoir rencontrer tant de monde en dehors du Japon. Ils ont initié des relations d'affaires qu'ils vont poursuivre par des rendez-vous en ligne. Ils sont tous encore plus motivés à poursuivre leurs projets.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'écosystème de l'animation à Tokyo ?

Mai Iijima : En 2020, on comptait 692 studios d'animation à Tokyo, à comparer aux 811 dans l'ensemble du Japon. La Métropole de Tokyo concentre donc plus de 85 % des studios du pays. Cet écosystème est particulièrement dynamique et riche, d'où la pertinence de notre action dans ce domaine. Nous comptons d'ailleurs la poursuivre et exposer de nouveau au MIFA l'an prochain.

Hideo Fukuzuka : J'ajoute enfin que, parallèlement, le gouvernement de la Métropole coorganise le festival de l'animation



© DR

de Tokyo TAAF (Tokyo Anime Award Festival) qui a lieu début mars et qui accueille des candidatures du monde entier. La prochaine édition se déroulera du 8 au 11 mars 2024. Si des animateurs français veulent s'inscrire, ils seront les bienvenus. D'ailleurs, l'an dernier le premier prix a été remporté par une coproduction entre la France, l'Italie, la Belgique, la Suisse et le Portugal avec « Interdit aux chiens et aux Italiens ». Le prix de la ville de Toshima

dans la catégorie court-métrage a été remporté par une œuvre française, « Swing to the Moon », de l'ESMA, l'Ecole française supérieure des Métiers artistiques.

[Propos recueillis par Caroline Artus]

EN SAVOIR + :

<https://anime-tokyo.com/english/>
<https://anime-tokyo.com/mifa/> (en japonais)

A VOS AGENDAS

DU 10 AU 13 OCTOBRE 2023

Jetro organise un pavillon regroupant des entreprises japonaises à **Pollutec, salon des solutions environnementales et énergétiques** (<https://www.pollutec.com/>) qui se tient à **Lyon Eurexpo**. Stand H002-Hall 4.
 CONTACT : info-prs@jetro.go.jp

DU 16 AU 19 OCTOBRE 2023

Après 15 ans d'absence, Jetro revient au **MIPCOM, salon international des contenus audiovisuels** à Cannes, sur le stand P-1.D86, pour promouvoir notre site **Japan Street**, catalogue en ligne de produits et contenus japonais de qualité.
 CONTACT : info-prs@jetro.go.jp

DU 13 AU 16 NOVEMBRE 2023

Jetro organise un pavillon Japon regroupant une quinzaine de startups japonaises au **Web Summit, le grand événement tech européen**, qui se déroulera à **Lisbonne** (<https://websummit.com/>).
 CONTACT : info-prs@jetro.go.jp

SÉRIES DE WEBINAIRES - SEPTEMBRE & OCTOBRE 2023

Fondé par la Commission européenne et le METI avec le soutien de Jetro, le **Centre UE-Japon pour la Coopération industrielle** propose des séries de **webinaires en anglais** :

- 'Cross-Cultural' webinar series 1: Cross-cultural trust building - **Construire la confiance interculturelle** – 28 septembre 2023
 EN SAVOIR + : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/cross-cultural-webinar-series-1-cross-cultural-trust-building>
- 'Cross-Cultural' webinar series 2: Cross-cultural communication - How to say/read YES and NO? – **Communication interculturelle** - Comment dire/lire Oui et Non ? – 5 octobre 2023
 EN SAVOIR + : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/cross-cultural-webinar-series-2-cross-cultural-communication-how-to-sayread-yes-and-no>
- 'Cross-Cultural' webinar series 3: How to resolve conflicts with Japanese? - Comment **résoudre les conflits** avec des Japonais – 12 octobre 2023
 EN SAVOIR + : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/cross-cultural-webinar-series-3-how-to-resolve-conflicts-japanese>
- 'About Japan' webinar series: Market Situation and Potentials in Japan for Plastic Recycling Technologies - Le marché et le potentiel des technologies de **recyclage du plastique** au Japon – 17 octobre 2023
 EN SAVOIR + : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/about-japan-webinar-series-217-plastic-recycling-technologies>
- 'About Japan' webinar series: Japanese Business Culture- How to influence decision-making processes in Japanese organisations - Comment influencer le processus de **prise de décision** dans des organisations japonaises – 24 octobre 2023
 EN SAVOIR + : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/about-japan-webinar-series-219-japanese-business-culture-how-to-influence-decision-making-processes-japanese-organisations>

LE « STARTUP VISA » FACILITE LA CRÉATION D'ENTREPRISES PAR DES ÉTRANGERS AU JAPON

Un ressortissant étranger qui veut créer une entreprise au Japon doit préalablement obtenir le statut de résident dans la catégorie « chef d'entreprise ». Pour cela, il faut satisfaire à un certain nombre d'exigences, en particulier l'ouverture d'un bureau au Japon. Avec le « Startup Visa », un entrepreneur étranger peut séjourner au Japon avant de remplir les conditions requises pour la création de son entreprise, tout en étant accompagné par les administrations locales. En effet, une des caractéristiques du Startup Visa au Japon est que sa mise en œuvre a été confiée à vingt-deux municipalités agréées.

Pour bon nombre d'entrepreneurs étrangers, le Startup Visa a été une première étape décisive pour faire décoller leur entreprise au Japon. Depuis 2015, il permet aux entrepreneurs en herbe de séjourner au Japon pendant six à dix-huit mois, le temps de créer une entreprise. Actuellement (en février 2023), vingt-deux municipalités, de Fukuoka à Hokkaido en passant par Kyoto et Sendai, ont été désignées par le gouvernement japonais pour délivrer le visa, y compris des villes situées dans des zones spéciales stratégiques nationales où le gouvernement espère encourager davantage l'installation d'entrepreneurs étrangers.

6

Le Startup Visa assouplit les conditions strictes de levée de fonds (5 millions de yens, soit environ 32 000 euros) et d'embauche de salariés (au moins deux) qui compliquaient l'obtention d'un visa de chef d'entreprise. Les détenteurs du visa peuvent rester au Japon pendant six mois, un délai qui leur procure le temps de remplir les conditions et préparer le lancement de leur entreprise. Dans certaines municipalités, une prolongation supplémentaire de six à douze mois est possible si la municipalité valide les progrès réalisés en vue de l'ouverture de l'entreprise.

Dans ses bureaux régionaux de Kyoto et Kobe, Jetro apporte son assistance aux demandeurs de visas. Certaines

administrations municipales ont par ailleurs mis en place des programmes d'aide au processus de candidature, comme en témoigne Tamir Blum, fondateur de Kisui Tech, une startup basée à Sendai, dans la préfecture de Miyagi : « La création de l'entreprise a été très mouvementée et les formalités administratives ont été nombreuses. Mais j'ai rejoint le programme Tohoku Growth Accelerator de la ville de Sendai et j'ai eu accès à une check list en ligne sur la manière de créer une entreprise, ce qui a facilité les choses ».

Attirer des professionnels étrangers

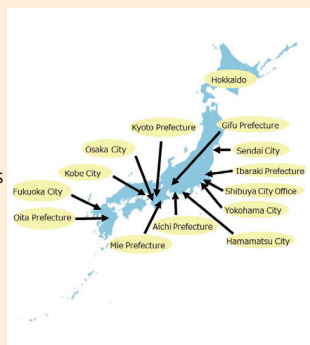
Le Startup Visa fait partie d'un ensemble d'initiatives visant à attirer au Japon des professionnels étrangers qualifiés. Les universités, les entreprises et les autorités locales collaborent afin d'élargir les opportunités d'emploi au Japon des étudiants étrangers issus d'universités japonaises. La création d'un nouveau système destiné à ouvrir davantage la porte aux professionnels étrangers a été annoncée et bientôt les ingénieurs dont le salaire annuel est égal ou supérieur à 20 millions de yens et qui possèdent une expérience professionnelle ou certains diplômés universitaires spécifiques pourront demander la résidence permanente après un an de séjour au Japon. Les diplômés des universités étrangères les mieux classées peuvent rester au Japon pendant deux ans pour chercher un emploi ou fonder une entreprise. Enfin, les administrations améliorent les services publics multilingues ainsi que l'accès aux possibilités d'éducation et aux services médicaux pour faciliter l'acclimatation des étrangers à leur nouvel environnement. [I. C.]

EN SAVOIR + :

<https://www.jetro.go.jp/en/jgcr/reports/2022/98e899640bae5d8b.html>

Le Startup Visa est mis en œuvre par des municipalités agréées, qui disposent par ailleurs d'une grande marge de manœuvre et peuvent choisir d'accorder des visas à des entrepreneurs qui opèrent dans des secteurs d'activité adaptés à leur région. Introduire des solutions innovantes provenant de l'étranger dans des secteurs ciblés au niveau local permet de contribuer à créer une croissance en adéquation avec les caractéristiques de la région.

LES MUNICIPALITÉS CONCERNÉES : https://www.meti.go.jp/english/policy/economy/startup_nbp/startup_visa.html



UNE PROCÉDURE SIMPLIFIÉE

- ➔ Les demandeurs de Startup Visa doivent soumettre les documents ainsi qu'un plan d'affaires en japonais à une municipalité dotée d'un programme de Startup Visa.
 - ➔ Après approbation de la demande, un certificat de confirmation des activités de création d'entreprise leur est délivré. Ce certificat doit ensuite être soumis à l'agence des services d'immigration, accompagné d'une demande de résidence.
 - ➔ Après avoir approuvé le statut de résident du demandeur pour les activités désignées, l'agence des services d'immigration délivre un visa de six mois.
 - ➔ Dans certaines municipalités, après la période initiale de six mois, le demandeur peut demander à la municipalité une prolongation de son visa de six à douze mois.
- + D'INFOS : <https://www.jetro.go.jp/en/invest/insights/japan-insight/startup-visas-foreign-entrepreneurs-innovation-economic-renewal.html>

HORIZONS JAPON

Jetro Paris accueille son nouveau directeur général

Le Dr Akihiko Tamura a été nommé directeur général de Jetro Paris le 17 août 2023. Détaché du ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (METI), il possède une forte expertise en économie politique internationale, gouvernance mondiale, droit économique international, intégration régionale, responsabilité sociale des entreprises et une solide connaissance de la Chine.

Directeur général de la politique commerciale au METI en 2020-2021, il a rejoint le Cabinet du Premier ministre en tant que conseiller pour le partenariat transpacifique (TPP), fonction qu'il a occupée jusqu'à son arrivée à Paris (2021-2023).

Sa carrière professionnelle couvre divers domaines au sein du METI : politique com-



(© DR)

merciale, droit et réglementations, politique APE-ALE, APEC et système commercial multilatéral. De 2011 à 2014, il a dirigé l'Association économique Japon-Chine à Pékin, puis est devenu chercheur senior au Research Institute of Economy, Trade and Industry (RIETI), entre 2014 et 2016, institut où il est toujours chercheur consultant.

Sa principale mission au sein de Jetro est de développer le commerce et les investissements entre la France et le Japon, ainsi que les partenariats stratégiques entre les entreprises françaises et japonaises dans le domaine de l'innovation. Il est également chargé de promouvoir la « marque Japon » dans les domaines des produits agroalimentaires, de la mode, du design et du contenu.

Le Dr Tamura est né à Tokyo en 1966. Il est diplômé de l'université de Tokyo (LL.B. 1989), de la Harvard Law School (LL.M. 1995) et de la George Washington University Law School (Doctor of Juridical Science (SJD) 2001).

[Nathalie Harmel]

7

Péko Péko, le ventre du Japon à Toulouse



(© DR)

A l'occasion du lancement de la Coupe du monde de rugby en France et du premier match de l'équipe nationale du Japon le 10 septembre au Stadium de Toulouse, Jetro Paris a invité les Toulousains et amateurs de rugby à découvrir la gastronomie japonaise les 8 et 9 septembre derniers.

Plusieurs producteurs, venus spécialement du Japon étaient présents à Toulouse pour présenter leurs produits et les faire déguster gratuitement à l'occasion de « Péko Péko, le ventre du Japon », un événement financé par le ministère japonais de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche. En japonais, l'onomatopée *pekopeko* signifie « avoir une faim de loup ».

Les visiteurs ont pu découvrir le fameux bœuf japonais, la coquille Saint-Jacques d'Aomori, la sériole d'Ehimé, l'*inari* (tofu frit assaisonné), le « Crown Melon », un melon de très grande qualité produit à Shizuoka, ainsi que des boissons japonaises, dont le saké. Environ 700 personnes ont participé à cet événement convivial qui a remporté un franc succès.

[Fumiaki Sano]